



HEALTH RESEARCH IN AFRICA

High Quality Research with Impact on Clinical Care



Article Original

Usage des Drogues à Fort Potentiel Addictif chez les Jeunes en Côte d'Ivoire

Use of Highly Addictive Drugs among Young People in Ivory Coast

Brahim Samuel Traoré^{1,2}, Koffi Paulin Konan¹, Etobo Innocent Ahounou^{1,2}, Desire Gnalla Michel Vianney¹, Christian Eyoum³, Yessonguilina Jean-Marie Yeo-Tenena^{1,2}

Affiliations

1. Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale, Institut National de Santé Publique (INSP), Abidjan, Côte d'Ivoire
2. UFR Sciences médicales d'Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan- Côte d'Ivoire
3. Faculté de Médecine et des Sciences pharmaceutiques, Université de Douala- Cameroun

Auteur correspondant

Ahounou Etobo Innocent, Service d'Addictologie et d'Hygiène Mentale de l'Institut National de Santé Publique- Abidjan (Côte d'Ivoire)

Email : ahounouinno@gmail.com
Téléphone: (+225) 07 07 36 95 59

Mots clés : Drogues, fort potentiel addictif, jeunes, motivations d'usage, Côte d'ivoire.

Key words: highly addictive drugs, young people, reasons for use, Ivory Coast.

RÉSUMÉ

Introduction. La drogue est une substance chimique qui, lorsqu'elle est consommée, peut altérer l'activité de l'esprit et du corps d'une personne. L'objectif de notre travail était d'étudier l'usage des drogues à fort potentiel addictif chez les jeunes en Côte d'Ivoire. **Méthodologie.** Nous avons mené une étude prospective transversale à visé descriptive portant sur un échantillon de 55 usagers de drogues à fort potentiel addictif de la Côte d'Ivoire. **Résultats.** L'âge de la primo-consommation de ces types de drogues était compris entre 11-20 ans avec un âge moyen de 15,42 ans. La prévalence d'usage de ces principales drogues était : de (47,96%),) pour l'héroïne, la cocaïne (29,59%) et le crack (22,45%). Les principales motivations des premières expériences psychotropes étaient : l'imitation des pairs (35,48%), la curiosité (29,03%) et les moments festifs (25,80%). Bien que la voie orale (72,37%) soit la principale voie d'administration, il a été noté un taux de 21,05% d'administration par voie intraveineuse (héroïne) et 6,58% par voie nasale (snifer la cocaïne). Les effets recherchés étaient essentiellement la recherche du plaisir (42%), l'effet thérapeutique (28%), l'amélioration de la performance (20%) et l'intégration d'un groupe (10%). **Conclusion.** L'usage des drogues à fort potentiel addictif chez les jeunes en Côte d'Ivoire est en progression.

ABSTRACT

Introduction. Drug is a chemical substance that, when consumed, can alter the activity of a person's mind and body. The objective of our work was to study the use of highly addictive drugs among young people in Côte d'Ivoire. **Methodology.** We conducted a cross-sectional descriptive prospective study on a sample of 55 users of highly addictive drugs in Côte d'Ivoire. **Results.** The age of first consumption of these types of drugs ranged from 11-20 years with an average age of 15.42 years. The prevalence of use of these main drugs was: (47.96%) for heroin, (29.59%) for cocaine, and (22.45%) for crack. The main motivations for the first psychotropic experiences were: imitation of peers (35.48%), curiosity (29.03%), and festive moments (25.80%). Although oral administration (72.37%) was the main route of administration, an administration rate of 21.05% by intravenous route (heroin) and 6.58% by nasal route (snorting cocaine) was noted. The sought-after effects were mainly pleasure-seeking (42%), therapeutic effect (28%), performance enhancement (20%), and group integration (10%). **Conclusion.** The use of highly addictive drugs among young people in Côte d'Ivoire is on the rise.



High Quality
Research with
Impact on
Clinical Care



High Quality
Research with
Impact on
Clinical Care



POUR LES LECTEURS PRESSÉS**Ce qui est connu du sujet**

À Abidjan, des études ont montré que les adolescents et jeunes adultes délinquants en resocialisation étaient tous poly-consommateurs et utilisaient différents types de substances psychoactives

La question abordée dans cette étude

Évaluation de la consommation des drogues à fort potentiel addictif chez les jeunes en Côte d'Ivoire.

Ce que cette étude apporte de nouveau

1. Les principales drogues consommées étaient l'héroïne (89,10%), la cocaïne (52,72%) et le crack (34,54%).
2. La consommation était quotidienne chez 71,72% des personnes.
3. L'approvisionnement était principalement dans les fumoirs (53,66%) et auprès des vendeuses de médicaments de la rue (17,07%).

Les implications pour la pratique, les politiques ou les recherches futures.

Mener des campagnes de sensibilisation et de prévention à l'endroit des jeunes sur ce phénomène.

INTRODUCTION

L'Afrique est aujourd'hui une terre de transit privilégiée pour le trafic d'héroïne et de cocaïne. Ainsi l'ONU DC rapporte la saisie de 33 tonnes de cocaïne en 2005 et estime que 27% de la cocaïne entrée en Europe en 2006 transitait par l'Afrique de l'Ouest [1]. Même s'il convient de rester prudent compte-tenu de la faiblesse des outils statistiques sur ce continent, il est certain que le fort développement du marché africain a été précédé par l'implantation, au début des années 2000, de réseaux de trafiquants originaires d'Amérique latine (Colombie, Bolivie, Mexique) en Afrique de l'Ouest (Guinée-Bissau, Guinée-Conakry, Côte d'Ivoire, Nigéria) [2] avec pour conséquence une augmentation de la consommation de drogues dans de nombreux pays africains. Le schéma de consommation de drogues illicites dans les pays d'Afrique de l'Ouest se caractérise à l'heure actuelle par une forte prévalence de l'usage de cannabis et des hausses de consommation de cocaïne, d'héroïne et de stimulants de type amphétamine [3]. La Côte d'Ivoire n'échappe pas à l'augmentation constatée du trafic de drogues et de la consommation de substances psychoactives. En 2022, le quotidien jeune Afrique soulignait qu'un stock important de plus de deux tonnes de cocaïne en provenance d'Amérique Latine et estimé à 41,1 milliards de F CFA (62,6 millions d'euros) avait été saisie à Abidjan et à San Pedro [4]. L'usage de substances psychoactives chez les adolescents est connu de tous, de même que le rôle moteur et catalyseur de ces substances dans le passage à l'acte chez les délinquants juvéniles. Une récente étude menée auprès des adolescents et des jeunes adultes délinquants en resocialisation appelé enfants en conflit avec la loi communément anciennement surnommé « microbes » provenant d'Abidjan a montré qu'ils étaient tous poly-consommateurs et utilisaient différents types de substances psychoactives [5]. La revue systématique de la littérature sur l'épidémiologie de la consommation des substances psychoactives en Côte d'Ivoire, n'a pas

permis de mettre en évidence des travaux portant spécifiquement sur la consommation de drogues à fort potentiel addictif (cocaïne et d'héroïne) chez les adolescents contrairement à des études plus récentes effectuées au Bénin et au Gabon [6]. Les jeunes plus singulièrement ceux en conflit avec la loi consomment-ils les drogues à fort potentiel addictif ? Quelles est la prévalence de chacune de ces drogues chez ces derniers ? Pour répondre à ces interrogations, nous avons mené cette étude dont l'objectif était d'étudier l'usage des drogues « dures » chez les jeunes en conflit avec la loi.

PATIENTS ET MÉTHODES

Il s'agissait d'une étude prospective transversale à visé descriptive sur un échantillon de 55 enquêtés usagers de drogues à fort potentiel addictif. Ils ont été sélectionnés sur une population de 525 jeunes usagers de drogues, en conflit avec la loi communément appelée « microbes » qui ont participé à un projet de resocialisation et réinsertion initié par le gouvernement ivoirien. Ces jeunes étaient tous soumis dès leur entrée en stage d'une durée de deux mois à une analyse toxicologique des urines à la recherche de substances psychoactives couplée à des entretiens. Les participants à l'étude ont été sélectionnés selon les critères suivants : Être consommateur de drogues fort potentiel addictif anciennement appelé drogue « dures » (héroïne, cocaïne et crack), être dépisté positif aux substances psychoactives ; accepter de prendre part aux sessions d'écoute individuelle proposées par l'équipe de suivi psychologique. Tous ces critères nous ont permis d'obtenir un échantillon de 55 enquêtés. La collecte des données relative à cette étude s'est faite à l'aide d'entrevues individuelles structurées menées à partir d'un questionnaire conçu à cet effet. Le questionnaire, passé en face à face. Les paramètres sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'instruction, activité socioprofessionnelle, lieu de provenance) et celles relatives à la consommation de drogues à fort potentiel addictif (âge de la primo-consommation, substances consommées, motivation de la consommation et de la poursuite de l'usage, voie d'administration et lieu d'approvisionnement) ont été recueillis. Les données ont été exploitées à l'aide de logiciels Excel 2019. Les proportions des principales variables ont été estimées. Les données recueillies ont été regroupées et présentées sous forme de tableaux et de figures. Nos enquêtés ont été informés de l'intérêt de notre étude. Nous avons obtenu leur consentement unique oral, libre et éclairé. L'anonymat des enquêtés et la confidentialité des données recueillies ont été respectés au cours de notre étude.

RÉSULTATS

Les participants à notre étude étaient tous de sexe masculin et leur âge oscillait entre 13-27 ans avec un âge moyen de 22,58 ans. La majorité de nos enquêtés (94,54%) avait été scolarisée mais aucun d'eux n'avait atteint le niveau supérieur et étaient tous déscolarisés au moment de l'étude. Au niveau du statut professionnel, 40% des participants à notre étude n'avaient aucun emploi et les 60% restant exerçaient dans le secteur

informel surtout dans le domaine du transport (20%) et du commerce (16,36%). Près de la moitié (49,10%) des enquêtés provenait de la ville de San-Pedro (**Tableau I**).

Tableau I. Caractéristiques sociodémographiques et antécédents psychiatriques

Paramètres	N = 55	%
Niveau d'étude		
Non scolarisé	03	05,46
Primaire	20	36,36
Secondaire	32	58,18
Profession		
Métiers de la construction	04	07,27
Métiers du bois	04	07,27
Métiers de la métallurgie	05	09,10
Métiers du transport	11	20
Commerçants	09	16,36
Sans emploi	22	40
Lieu de résidence		
Bouaké	11	20
Korhogo	13	23,63
Man	04	07,27
San-Pedro	27	49,10

L'âge de la primo-consommation de nos enquêtés était compris entre 11-20 ans avec un âge moyen de 15,42 ans. Selon les fréquences d'usage des substances, l'héroïne (89,10%), la cocaïne (52,72%) et le crack (34,54%) étaient les principales drogues à forte propension addictive consommées et cela de façon quotidienne ou quasi-quotidienne dans 71,72% des cas (Tableau II).

Tableau II. Caractéristiques relatives à la consommation de drogue

Paramètres	N=55	%
Fréquence de consommation		
Quotidien	30	54,54
4-5 fois/semaine	10	18,18
2-3 fois/semaine	05	09,10
Hebdomadaire	10	18,18
Voie d'administration		
Fumée	42	76,37
Sniffée	27	49,10
Injectée	13	23,63
Type de consommation		
Mono-consommation	21	38,18
Poly-consommation	34	61,82
Substances consommées		
Cocaïne	29	52,72
Crack	19	34,54
Héroïne	49	89,10
Substances dépistées au test urinaire		
Cocaïne	05	09,10
Crack	01	1,81
Héroïne	15	27,27
Cocaïne + Héroïne	16	29,10
Crack + Héroïne	10	18,18
Cocaïne + Crack + Héroïne	08	14,54
Motifs de la primo-consommation		
Moments festifs	14	25,45
Curiosité	18	32,73
Imitation des pairs	23	41,82

Plus de la moitié des enquêtés (61,82%) étaient poly-usagers de ces drogues à fort potentiel addictif avec les

voies fumée (76,37%) et sniffée (49,10%) comme voies d'administration les plus fréquemment utilisées. Notons que la voie intraveineuse était utilisée à une fréquence de 23,63%. Les principaux motifs de la primo-consommation de ces substances psychoactives étaient: l'imitation des pairs (35,48%), la curiosité (29,03%) et les moments festifs (25,80%) (**Tableau II**). La poursuite de l'usage de ces substances illicites était motivée par la recherche de plaisir (42%), l'effet auto-thérapeutique (28%), l'amélioration de la performance (20%) et l'intégration d'un groupe (10%). Concernant l'approvisionnement en substance à fort potentiel addictif, 53,66% se fournissait dans les fumoirs, 17,07% chez les vendeuses de médicaments de rues, 14,63% vieux père du quartier / amis, 4,87% Kiosques à café / gares routières et 4,87% chez soi-même car dealers.

DISCUSSION

Tous nos enquêtés étaient de sexe masculin. Ils avaient un âge compris entre 13-27 ans avec un âge moyen de 22,58 ans. Cette prédominance du sexe masculin dans l'usage des substances psychoactives est trouvée dans plusieurs études [5,6]. La majorité de nos enquêtés (94,54%) avait été scolarisée mais aucun d'eux n'avait atteint le niveau supérieur et étaient tous déscolarisés au moment de l'étude. Cette réalité est aussi soulignée dans l'étude menée par Konan [5]. Soulignons que la consommation de substances psychoactives et le risque du décrochage scolaire a été rapporté dans l'études de Townsend et collaborateurs [7]. Au niveau du statut professionnel, 40% des participants à notre étude n'avait aucun emploi et les 60% restant exerçaient dans le secteur informel surtout dans le domaine du transport (20%) et du commerce (16,36%). Diabaté [8] dans son étude « Facteurs déterminants des conduites addictives aux substances psychoactives chez les jeunes de la ville d'Abidjan (Novembre 2021 à octobre 2022) », retrouvait une proportion similaire de 42,5% de sans emploi. Romain et al [9] en France expliquaient que les chômeurs se distinguaient des actifs occupés par des niveaux d'usage de SPA nettement supérieurs. D'abord la situation de chômage peut être à l'origine d'une augmentation des usages de substance psychoactives dans un but de régulation émotionnelle. Ensuite les usages de substances psychoactives peuvent parfois rendre plus difficile la recherche d'un emploi ou en favoriser la perte. Yves Marguerat [10] dans son étude portant sur « les jeunes délinquants d'Abidjan » a montré que les jeunes délinquants ou prédélinquants d'Abidjan constituaient un groupe homogène par sexe (95,2% de garçons) et l'âge (75,6% entre 15-18ans), sans activités dans la moitié des cas. L'étude a montré que près de la moitié (49,10%) des enquêtés provenait de la ville de San-Pedro. En effet la ville San-Pedro abrite le deuxième port de la Côte d'Ivoire qui est spécialisé dans l'exportation des matières premières agricoles et minières en direction de l'Europe et les autres parties du monde. Pour Ducruet [11], la forte croissance économique subsaharienne marquée par un important développement des échanges extérieurs de l'Afrique de l'Ouest, favorise la modernisation des grands ports de la région (Dakar, Conakry, San Pedro, Cotonou, Tin Can-Anapa-Lagos)



qui, à mesure de leur conteneurisation, constituent autant de portes d'entrée de la cocaïne. Abordant la clinique de la consommation de drogues à fort potentiel addictif, nos résultats avaient révélé que l'âge de la primo-consommation de nos enquêtés se situait entre 11-20 ans avec un âge moyen de 15,42 ans. Ce résultat est corroboré par l'étude relative à la consommation des substances psychoactives de Dano et collaborateurs [12]. Comme le déclare Lafaye De Micheaux C [13]. « L'adolescence, une période où les expérimentations seront les plus fréquentes dont notamment celles autour de l'usage de substance psychoactives ». Aussi il faut noter que ces jeunes évoluent dans un environnement où les drogues à fort potentiel addictif sont de plus en plus disponibles, c'est le cas San-Pedro qui est une zone portuaire de transit de ces types de drogues. L'héroïne, la cocaïne et crack étaient consommés aux fréquences respectives de 89,10%, 52,72% et de 34,54%. L'héroïne demeure la substance psychoactive à fort potentiel addictif la plus usitée par les enfants en conflit avec la loi. L'usage d'opiacés et en particulier de l'héroïne produit un sentiment de bien-être intense, d'apaisement et une euphorie, puis apparaissent des symptômes de calme, de diminution de l'anxiété et de l'anxiété [14]. Aussi l'héroïne est un produit avec un puissant pouvoir addictogène. La consommation des substances illicites à fort potentiel addictif était quotidien ou quasi-quotidien dans 71,72%. Ce résultat est superposable à celui de Sule [15] qui notait usage quotidien de drogue chez 73,81% des adolescents enquêtés dans son étude. On retrouvait chez plus de la moitié des participants à notre étude (61,82%), une poly-consommation associant l'héroïne à la cocaïne ou crack, voir aux deux substances à la fois.

Ce résultat montre une tendance à un poly-usage de ces drogues chez la majeure partie de nos enquêtés. Pour Boileau-Falardeau M et collaborateurs [16]. Cette poly-consommation a pour but d'atténuer les symptômes de sevrage ou prolonger un état d'euphorie (« high ») mais aussi de contrer ou d'équilibrer les effets d'une substance par ceux d'une autre. Ces drogues à fort potentiel addictif étaient fréquemment fumée (76,37%) et sniffée (49,10%). Dans son rapport sur la santé des personnes usagères de drogue à Abidjan, l'ONG Médecin du monde [17] retrouvait une prépondérance de la voie fumée dans la consommation de l'héroïne, de la cocaïne et du crack. A côté de ce principal mode d'administration, nous trouvons l'usage par voie intraveineuse (23,63%) qu'ils appellent dans leur jargon « le tchrôli » ce qui signifie « injection ». Ce mode d'administration est de plus en plus prisé par les jeunes n'est pas sans conséquences. Les pathologies virales sont des complications sanitaires principalement liées aux modalités et conditions de consommation de drogues. L'utilisation non éduquée de la voie intraveineuse constitue un risque élevé de contamination par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH), par le virus de l'hépatite B (VHB) et de l'hépatite C (VHC) [18]. Ceci justifie les politiques de réduction de risque de plus en plus suggérée dans les pays par l'ONUSD. Les principales motivations à l'initiation de la première consommation étaient : l'imitation des pairs (35,48%), la

curiosité (29,03%) et les moments festifs (25,80%). L'étude de Rukundo A et al 2016 [19] rapporte également l'influence des pairs dans la motivation à la primo-consommation de drogue. L'influence de pairs est le reflet du problème de l'estime de soi. D'ailleurs il a été clairement montré que le sentiment de dévalorisation de soi peut être liée à la consommation de toxiques. Il serait donc nécessaire d'insérer dans les programmes de lutte contre la consommation de toxique des stratégies axées sur l'affirmation de soi, surtout chez les adolescents [20]. Nos enquêtés avaient poursuivi leur consommation pour les raisons suivantes : la recherche du plaisir (sensation hédonique) (42%), l'effet auto-thérapeutique (28%), l'amélioration de la performance (20%) et l'intégration d'un groupe (10%). Sule [15] dans son étude portant sur « Environnement social des adolescents usagers de drogue », retrouvait le plaisir (57,89%) comme motif de persistance de la consommation de la drogue. A propos de l'amélioration de la performance, Gandilhon M. [2] affirme au sujet de la cocaïne qu'elle symbolise, du fait de son statut de drogue de la performance et de l'insertion, un certain esprit marqué par le culte de la compétition. Les principaux lieux d'approvisionnement de nos enquêtés étaient : fumoir (53,66%) et vendeuses de médicaments de rues (17,07%). Ghalia Kadiri [21] dans sa enquête intitulée « En Côte d'Ivoire, le trafic de drogue aux mains de la mafia nigériane » publié dans le journal Le monde Afrique avait retrouvé que les petits trafiquants nigériens et leurs complices ivoiriens vendaient les substances illicites dans les fumoirs d'Abidjan. Nos résultats diffèrent de ceux de Diaha [22] qui retrouvait que les élèves du secondaire de la commune de Cocody-Abidjan s'approvisionnaient auprès de leurs amis dans 60,93% des cas.

CONCLUSION

L'usage des drogues à fort potentiel addictif en Côte d'Ivoire prend de plus en plus de l'ampleur surtout chez les sujets jeunes singulièrement ceux en conflit avec loi. Cette étude a permis de mettre en évidence leur profil. Il s'agissait de sujets de sexe masculin avec un âge moyen de 22,58 ans, exerçant dans le secteur informel. Ils étaient majoritairement poly-consommateurs de drogues à fort potentiel addictif, avec une prédominance d'usage de l'héroïne consommé de façon quasi-quotidienne. L'imitation des pairs et la curiosité avaient motivé la primo-consommation. La recherche de plaisir et l'effet auto-thérapeutique ont favorisé le maintien de l'usage des drogues à fort potentiel addictif. Les fumoirs constituaient la source principale d'approvisionnement de ces drogues. Ces résultats interpellent les autorités ivoiriennes à prendre des mesures pour lutter efficacement contre le trafic et la circulation des drogues à fort potentiel addictif et à sensibiliser la jeunesse qui paye déjà un lourd tribut de ce phénomène.

RÉFÉRENCES

- 1- Raguin G, Lepretre A, Toufik A, OFDT, Brucker G, Esther et al. Addictions — Usage de drogues et VIH en Afrique de l'Ouest : un tabou et une épidémie négligée. *Transcriptases* n°143. 23 août 2010.

- <https://vih.org/20100823/usage-de-drogues-et-vih-en-afrique-de-louest-un-tabou-et-une-epidemie-neglige/>
- 2- **Gandilhon, M.** La cocaïne, une marchandise mondialisée. *Drogues, santé et société*, 2016 ; 15(1), 35–49. <https://doi.org/10.7202/1037782ar>
 - 3- **Obot IS.** (2013). Prévention et traitement de la dépendance à la drogue en Afrique de l'Ouest. Document de référence de la WACD n° 21. Genève : Commission ouest-africaine sur les drogues. <http://www.wacommissionondrugs.org/fr/wp-content/uploads/2013/07/Prevention-et-Traitement-de-la-Dependance-en-Afrique-de-lOuest.pdf>.
 - 4- **Jeune Afrique.** Côte d'Ivoire : nouvelles révélations sur la saisie record de deux tonnes de cocaïne. 27 avril 2022. <https://www.jeuneafrique.com/1342690/politique/cote-divoire-nouvelles-revelations-sur-la-saisie-record-de-deux-tonnes-de-cocaine/>
 - 5- **Konan KP, Traore BS, Kouassi ES, Aka RA, Yeo-Tenena YJM.** Toxic Substances Use and Juvenile Violence in Ivory Coast: The Case of Young Adults and Adolescents in Conflict with the Law, Known as "Microbes". *American Journal of Psychiatry and Neuroscience*. Vol. 9, No. 2, 2021, pp. 44-49. doi: 10.11648/j.ajpn.20210902.14
 - 6- **N'dri KM, Soumahoro MK, Kouassi PD, Ipou SY, Kone CJ, Mian NNA et al.** Épidémiologie de la consommation des substances psychoactives en Côte d'Ivoire : revue systématique de la littérature. *Revue Bio-Africa* - N° 17/2018, pp. 34-42.
 - 7- **Townsend L, Flisher AJ, King G.** A systematic review of the relationship between high school dropout and substance use. *Clinical child and family psychology*, 2007: 10, 295-317.
 - 8- **Diabaté IAA,** Facteurs déterminants des conduites addictives aux substances psychoactives chez les jeunes de la ville d'Abidjan (Novembre 2021 à octobre 2022). [Thèse Med]. Abidjan: Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, N°7494/2023, 98 pages.
 - 9- **Guignard R, Arwidson P, Beck F, Richard JB, Andler R, Nguyen Thanh V.** Usage de substances psychoactives des chômeurs et des actifs occupés et facteurs associés : Une analyse secondaire du Baromètre santé 2010 (2016). *Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH)* (n° 16-17, 07/06/2016), 304-312.
 - 10- **Marguerat Y.** Les jeunes délinquants d'Abidjan : une première approche quantitative. *Cahiers ORSTOM.Série Sciences Humaines*, 1985, 21 (2-3), p. 373-379 ISSN 0008-0403.
 - 11- **Ducruet C.** (2014). Réseau maritime mondial et hiérarchie portuaire. *Questions internationales* N°70/2014 "Les grands ports maritimes" pp 21-32.
 - 12- **Dano DS, Manda P, Ezoulin MJM, Wandji B, Diakité A, Sangaré-Tigori B.** Trafficking and consumption of hard drugs in Cote d'Ivoire from 1999 to 2007. *J Public Health Epidemiol*. 2013;5(5):208–214.
 - 13- **Lafaye De Micheaux C.** Pratiques addictives à l'adolescence et théorie de l'attachement. [Thèse Med]. Paris: Université Paris 7- Denis Diderot, 2008, 143 pages. <http://www.santementale.fr>.
 - 14- **Buscaglia L.** Étude de la prevalence de la consommation de substances psychoactives chez les adultes consultant dans un service d'urgences au CHU de Bordeaux. [Thèse Med]. Bordeaux : Université Bordeaux II - Victor Segalen, N°141/2016, 103 pages.
 - 15- **Sule MA.** Environnement social des adolescents usagers de drogue. [Thèse Med]. Abidjan: Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, N° 6937/2021, 112 pages.
 - 16- **Boileau-Falardeau M, Contreras G, Gariépy G, Claudie Laprise C.** Synthèse des données probantes - Tendances et motivations associées à la poly-consommation de substances : une revue rapide des données qualitatives. Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques au Canada. Recherche, politiques et pratiques. Vol 42, n° 2, février 2022. <https://doi.org/10.24095/hpcdp.42.2.01f>.
 - 17- **Rapport Médecin du Monde (2014).** Santé des personnes usagères de drogue à Abidjan en Côte d'Ivoire : Prévalence et pratiques à risque d'infection par le VIH, les hépatites virales, et autres infections. https://plateforme-elsa.org/wp-content/uploads/2015/02/MDM_Rapport_Sante_UD_Abidjan-20141104.pdf.
 - 18- **Bertorelle V, Auriacombe M, Grabot D, et al.** Evaluation quantitative des pratiques de partage matériel à risque de contamination infectieuse virale chez les usagers d'opiacés par voie intraveineuse faisant une demande de soins. Utilisation de l'auto-questionnaire RAB. *Encéphale* 2000 ; 26 : 3-7.
 - 19- **Rukundo A, Kibanja G, Steffens K.** Factors influencing psychoactive substance use among adolescents in public secondary schools in Uganda. *Int J Alcohol Drug Res [Internet]*. 2016 [cité 18 oct 2017]; Disponible sur: <http://www.ijadr.org/camh/index.php/ijadr/article/view/237>.
 - 20- **Roussel NO, Mottay CS.** Conduites à risques et dévalorisation de soi : étude de la consommation de toxiques (tabac, alcool, drogue) chez les adolescents scolarisés. *Psicol Saúde E Doenças*. 2001; 2(1):59–75.
 - 21- **Kadiri G.** En Côte d'Ivoire, le trafic de drogue aux mains de la mafia nigériane. *Le monde Afrique*. Publié le 06 avril 2017 à 14h16 sur https://www.lemonde.fr/afrique/article/2017/04/06/en-cote-d-ivoire-le-traffic-de-drogue-aux-mains-de-la-mafia-nigeriane_5107002_3212.html
 - 22- **Diaha AT.** Etude descriptive des rapports des élèves du cycle secondaire de la commune de Cocody aux substances psychoactives. [Thèse Med]. Abidjan: Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan, N° /2021, 107 pages.